23e ANNÉE N° 2076 PARAIT LE SAMEDI 20 JUILLET 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Comment l'étranger nous juge

« La France n'a pas une bonne presse », écrivait, il y a deux jours, M. Hanotaux, notre ancien ministre des affaires étrangères.

Il est de fait que les bruyants et plus tulmutueux que sérieux incidents provoqués par la mévents des vins, et plus spécialement les actes d'indiscipline plus graves que les précédents qui ont eu lieu a Agde et à Béziers, ont provoqué en Europe une émotion encore plus vive que celle que nous avons nous-mêmes ressentie.

Est-il possible, cependant, qu'à Berlin, qu'à Londres, qu'à Saint-Péterbourg et à Rome, l'on ait pu croire un seul instant à un mouvement séparatiste de la Provence et du Roussillon, parce que nos bons concitoyens de ces régions faisaient un peu plus de bruit que d'habitude.

Est-ce qu'il ne s'est pas produit en Italie, en Autriche, voire même dans le Royaume-Uni, et encore plus en Russie, des agitations, des mouvements bien autrement graves, et d'un caractère bien plus nettement insurrectionnel que les échauffourées de Béziers, de Montpellier ou de Narbonne, qui n'ont eu de côté tragique que grâce à l'impéritie et à la maladresse des chefs. Les soulèvements de l'Irlande, les agitations hongroises, les révoltes agraires des Calabres et l'état actuel si complètement insurrectionnel et révolutionnaire ou s'agite la Russie, et dont on ne prévoit pas encore comment elle pourra sortir, ne sont-ils pas des faits autrement graves que les bruyantes ruées des gens de Montpellier sur Perpignan, ou de ceux de Narbonne et de Carcassonne sur Béziers et Nimes.

Il nous parait que dans les capitales européennes, les diplomates aussi bien que nos confrères de la Presse allemande, anglaise, autrichienne, italienne et russe. n'ont vu les événements qu'avec des verres grossissants, et à travers ce « mirage », qui dans notre Midi, fait prendre aux choses une importance démesurée.

Plus graves, nous l'avouons, ont été les actes d'indiscipline qui se sont produits dans certains régiments et qui n'étaient que la continuation, que la répétition de précédentes et nombreuses mutineries constatées un peu sur tous les points du territoire. Ces événements alarmants pour notre patriotisme sont bien de nature à émouvoir l'étranger, à contrister, à inquiéter les amis et alliés de la France, en même temps qu'à réjouir ses adversaires, ceux qui croyaient la voir abattue, et qui avaient assisté à son rapide relèvement avec une colère anxieuse.

Il est évident que l'esprit militaire s'est beaucoup affaibli en France depuis quelques années, que sous l'influence de néfastes et stupides doctrines, l'amour de la patrie et l'acceptation des sacrifices qu'impose le devoir social n'ont plus dans les cœurs et dans les esprits, l'ardeur, l'intensité que ces sentiments y doivent avoir. Et, ce mal, car c'en est un, et un très grave, parait avoir fait plus de ravages en France que chez nos voisins.

Il n'est que temps, s'il l'est encore, de chercher à y remédier, et on ne le fera avec efficacité, qu'en cessant de combattre, et même en remettant en honneur dans l'enseignement des jeunes générations, les doctrines, les traditions qui avaient servi de pierre angulaire, de ciment aux sociétés modernes.

E. B.

ECHOS SCIENTIFIQUES

Notice sur l'académie d'Hippône

Hippône ! que de souvenirs ce nom ne rappelle-t il pas ? Le grand Augustin après une vie toute mondaine s'était retiré là avec sa mère et en était devenu Evêque, ce qui ne l'a pas empêché de laisser sans solution certaine la question de la grâce et de la prédestination.

Mais quel athlète !

C'est en souvenir de ses luttes d'antan que la ville de Bône a cru devoir faire revivre le nom d'Hippône dans l'Académie qu'elle a fondé en 1863, sous l'inpulsion de M. le vicomte de Gauter sous-préfet, et avec la collaboration de son vice-Président M. Olivier,

L'académie d'Hippône s'est consacrée a des recherches scientifiques (Inscriptions et Belles lettres) de la région qu'elle occupe et qui fourmille de ruines Carthaginoises, Romaines Néochrétiennes. Elle s'occupe aussi d'histoire naturelle et d'acclimatation.

D'après ses statuts l'académie comporte 4 sections :

1° Histoire et archéologie ;
2° Histoire naturelle ;
3° Acclimatation ;
4° Arts, lettres et bibliothèque.

Elle se compose de membres titulaires, honoraires et correspondants.

L'académie a eu une phase très brillante ; hauts fonctionnaires, officiers distingués et savants rivalisaient à qui mieux mieux pour en faire l'ornement et la gloire.

Nous l'avons connue vers 1892 alors que nous étions secrétaire général perpétuel de la Société Africaine de France, et en avons été nommé vers cette époque membre correspondant.

Je me souviens d'avoir publié dans les *Bulletins de la Société Africaine de France* des articles extrêmement bien faits avec figures intéressantes par son Président actuel le très sympathique M. Alexandre Papier et du R. P. Delatre, curé de St-Louis de Carthage et correspondant de l'Instistut.

Depuis d'autres sociétés savantes se sont fondées à Alger, à Oran et ailleurs.

La clientèle d'Hippône a naturellement baissée et puis l'époque actuelle est plus aux travaux qui rapportent qu'aux œuvres spéciales de l'esprit et de l'érudition.

N'empêche qu'il y ait un intérêt moral puissant à faire revivre cette Académie et c'est pour cela que nous faisons un appel à nos lecteurs pour les engager à aider son très honorable président actuel par leurs travaux et leurs cotisations, car il faut bien le dire l'argent est le nerf de la science aussi bien que de la guerre.

Dr E. VERRIER,
Correspondant de l'Académie.

TRIBUNE LIBRE

LES GRÈVES

(suite)

Mais ici encore, les conséquences sortent du principe, comme le boulet sort d'un canon.

La porte de l'usine est fermée. le loquet (le lock-out) est poussé, les ouvriers chôment.

Le capital industriel est devenu sans valeur, faute du concours de la main-d'œuvre qui l'anime et le vivifie : mais le capital manouvriers est aussi réduit à néant par le manque d'un fonds d'exploitation qui lui fournissait le moyen d'agir selon sa valeur, de vivre et de prospérer.

L'estomac des ouvriers se creuse faute du nécessaire, et pour eux autant que pour leurs familles surviennent aussi la disette, la misère, quelquefois même la mort par la famine

La déduction la plus patente à tirer du principe de l'inertie voulu des travailleurs, c'est que la grève est aussi désastreuse dans ses résultats que l'incendie, l'inondation, le tremblement de terre, ou tout autre sinistre qui aurait détruit, emporté ou anéanti le capital industriel au grand complet, sans omettre de paralyser ou d'annihiler le corps des manouvriers.

Par suite, à la question posée : Qu'est-que la grève ?

Nous pouvons répondre : c'est l'anéantissement du capital main-d'œuvre ;

C'est la destruction du capital industriel

C'est la ruine des deux éléments de la production à courte échéance.

La grève est donc inconstestablement une faute, elle est le fait de l'erreur et de l'absurdité, elle mène à la perdition.

La grève, est par conséquent, un phénomène diamétralement contraire à celui qui serait produit par les effets de la vérité qui veut l'union, la concorde entre le capital et le travail, et qui en règle les conditions.

En admettant qu'il y eût à parlementer au sujet des revendications de la classe laborieuse, quelques séances devraient suffire à la solution probe, honnête, conciencieuse des exigences du salariat et des concessions du patronat.

En 1848, l'ouvrier demandait du travail ou du pain.

Alors il avait raison et il fallait le satisfaire.

Aujourd'hui on lui fait demander la réduction des heures de travail avec l'augmentation des salaires.

Cette double prétention est absurde, car elle ne peut avoir d'autre résultat que l'appauvrissement général, ainsi que la surrélévation des prix de tous les objets ou articles de première nécessité ;

De sorte que l'ouvrier pâtira d'autant plus qu'il travaillera moins.

Nous sommes partisans du progrès, des perfectionnements, des améliorations sociales et des moyens d'adoucir l'existence de tous ; mais cette bonne nature, qu'est en général la gent des classes laborieuses, il faut l'instruire et lui rappeler qu'aussitôt que la civilisation a pu parler, elle a donné un double précepte, que l'expérience a toujours confirmé, parce qu'il est rigoureusement vrai. A l'un elle a dit :

« *Toi, tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ;*

A l'autre elle a répété :

« *Toi , tu enfanteras dans la douleur.* »

La vérité est que sur cette terre, s'il y a du bien, il y a du mal pour tout le monde, et qu'il faut travailler pour vivre.

Quant à ceux qui trouve cette condition trop rigoureuse, il n'y a qu'à leur répondre comme on dit au Palais :

Dura lex, sed lex

La loi est dure, mais c'est loi, et elle est inéluctable pour tous.

Les contes merveilleux ne sont pas faits pour le travail, et les expériences néfastes des St-Simoniens sont encore d'assez fraîche date pour que les rhéteurs du jour se dispensent de conseiller aux classes laborieuses le rêve des châteaux en Espagne.

Donc il faut instruire l'ouvrier, le prévenir contre les fausses doctrines de ceux qui l'excitent et cherchent à le débaucher, puis le protéger contre ceux qui par des menaces, des violences ou des mauvais traitements l'entravent dans sa liberté ou l'empêchent de se rendre à son travail.

Pour le décider à se mettre en grève, on lui a suggéré d'imposer au patron deux conditions iniques en soi : l'augmentation du salaire et la diminution des heures de travail.

F. Appy.

A suivre.

VARIETÉS

Aventures extraordinaires de quatre enfants et d'une pie

(suite)

Nous voici débarqués ; cela fait plaisir de sentir la terre ferme sous ses pieds. Aucun bruit, le soleil darde. A l'ombre d'arbres gigantesques repose un peuple de gens de couleur, portefaix étendus sur des sacs de café et de cassonade, marchands de cocos, de bananes couchés sur des feuilles énormes.

Au bout de l'avenue bordée de palais perdus dans des jardins à la verdure plus sombre que notre verdure de Provence, j'aperçois les trois couleurs du drapeau français. C'est le Consulat ! en avant ! Margot s'est perchée sur mon chapeau d'aloès ; ainsi coiffés, nous ressemblons à quatre champignons en promenade ; nous avons la démarche des marins qui ressemble à celle des rouliers et notre ombre qui se balance nous fait rire.

C'est l'heure de la sieste, parait-il. La ville dort, nous ne rencontrons qu'un Provençal. Je l'interroge. Il a vu mon père quelques temps auparavant. Le cœur rempli de joie nous arrivons au consulat ; mes frères sont restés dans l'antichambre ; j'entre le chapeau à la main, suivi de Margot.

Le consul, au teint jaune et à la barbe blanche, sourit à la vue de Margot.

— Qu'y a t-il à votre service, mon garçon ?

Emu, je dis mon histoire.

« — Diable ! diable ! Mazan, vous dites Mazan cadet ; enfin, on s'occupera de vous, mon pauvre petit, tout espoir n'est pas perdu. Monsieur votre père a commis une grande imprudence en allant chez les Michachigos, les sauvages habitants des bords du lac

© VILLE DE SISTERON

des oies ; espérons qu'ils ne l'ont point tué, et le consul murmurait : peu d'espoir ! peu d'espoir ! on tâchera de vous rapatrier. »

Les larmes me viennent aux yeux : « Mais je ne suis pas seul, monsieur ; il s'agirait de trouver du travail ; je suis petit, mais j'ai bon courage ; n'y aurait-il pas moyen avec votre protection de porter des paquets, de faire des commissions en attendant de retrouver mon père ?

— Les blancs, cher enfant, ne portent pas de fardeau sous ce climat.

Mes frères ont été introduits, et le consul a pris Marie et Julie sur ses genoux.

Un monsieur s'est fait annoncer...

* * *

— Vous arrivez à propos, mon cher ami.

L'air de ce monsieur me dit quelque chose : devinez qui c'était ? C'était M. Blanc dit Nègre de chez nous ; j'ai bon espoir, quelque chose me dit que malgré les craintes du consul mon père n'est pas perdu. M. Blanc explique au consul que mon père était entré dans sa maison et en allant faire des échanges, le mois d'avant, il avait voulu pousser loin chez les sauvages et s'était fait prendre par les Michachigos mangeur d'hommes. — Mazan est mon compatriote et mon ancien camarade, j'envoie demain cinquante indiens et cinquante mulets chargés de cent tonneaux de rhum, sous la conduite de mon fidèle Manigo, Michachigo pris jeune, apprivoisé et civilisé maintenant ; Manigo traitera du rachat de Mazan, contre les cent tonneaux de rhum.

Dieu veuille qu'ils n'aient point encore mangé Mazan, votre père sec et nerveux n'était guère appétissant ; une lueur d'espoir nous reste encore. Quoiqu'il arrive, vous êtes mes enfants ; ma femme qui s'ennuie sera heureuse de parler de nos montagnes avec vous. Courage petits !

Nous osons à peine avec nos petits sacs, nos grands chapeaux et notre pie monter dans la grande voiture trainée par deux chevaux blancs pue conduisent deux grands nègres chamarrés d'or. Nous nous faisons l'effet de fils de rois ; les rues animées maintenant d'Indiens à peau rouge, de nègres chargés de ballots, de belles dames en voiture et en palanquin, cette verdure puissante et sombre, ces grandes fleurs, ces fruits que je ne connais pas, cet air plus lourd, plus doux, plus humide, tout cela me fait l'effet d'un rêve et Encens là-bas, si loin, dans notre pays si aride.

Nous descendons devant la porte d'entrée d'un palais dans lequel dix sous-préfectures comme la nôtre pourraient danser la farandole.

Mme Blanc nous soigne comme des petits oiseaux.

J'ai voulu suivre la caravane, Margot ne m'a pas quitté. Manigo a juré sur la tête de sa femme de veiller sur moi ; je laisse les petits chez Mme Blanc.

J. A...

A suivre.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Les Elections cantonales. — La campagne électorale se poursuit activement dans les cinq cantons de l'arrondissement soumis à la réélection.

Dans le canton de Sisteron, la lutte se trouve circonscrite entre le citoyen Henri Gasquet, maire de Sisteron, présenté par le comité radical-socialiste dont le programme comporte toutes les solutions qu'est en droit d'attendre ce parti et la République, et le citoyen Joseph Turcan, notaire. Tous deux parcourent le canton, recevant partout le même accueil et expliquant leur programme à la satisfaction des électeurs. Dimanche soir, le scrutin nous dira lequel des deux a mieux su les convaincre

Dans le canton de La Motte, M. Martial Massot, qui par une année de présence au Conseil général a su donner aux populations qu'il représente des preuves indéniables de son activité et de son attachement aux intérêts du canton et à la République a pour concurrent M. Pauchon, notaire à Claret qui de son côté, se remue, se met en contact avec les électeurs et les prient de croire à son dévouement.

Un peu plus haut, à Turriers, M. Charles Bontoux, avoué à Sisteron, ne reste pas inactif. Il parcourt le canton, se rend auprès des électeurs et s'assure des nécessités des populations intéressées qui ont besoin d'avoir au Conseil général un mandataire apte à présenter leurs revendications et à les faire aboutir. M. Bontoux, a pour adversaire M. Pustel, notaire à Bayons qui assure les électeurs de toute sa sollicitude s'il est leur représentant.

Au Conseil d'Arrondissement, nous avons dans le canton de Volonne les citoyens Th Perrymond, maire de Château-Arnoux et Paul François, ancien maire de Volonne, qui tous deux sont connus par leur mérite mis au service des intérêts du canton et par leurs convictions franchement républicaines.

Dans le canton de Noyers, le citoyen J.-B. Gabert, qui depuis longtemps est conseiller d'arrondissement, se représente à ses électeurs avec un programme vraiment démocrate et sincèrement républicain.

A Turriers, où un deuxième siège vient d'être attribué à ce canton par décret du 3 Juin 1907, le citoyen Valentin Gontard, adjoint au maire de Venterol brigue les suffrages des électeurs en se présentant comme candidat républicain agricole.

Syndicat d'initiative. — *Conférence Emile Roux-Parassac.* — Dimanche dernier, à 9 h. du soir avait lieu au Casino, devant un auditoire select composé de dames charmantes et des membres du syndicat d'initiative, une Conférence-Concert faite par Madame et M. Emile Roux-Parassac, surnommé à juste titre le barde alpin, le conférencier de nos montagnes qui, depuis douze ans s'est fait le chantre enthousiaste, amoureux des beautés alpestres et allant partout, apportant l'aide de son concours, prêchant l'union et la concorde pour les œuvres que préparent les Syndicats d'initiative des Alpes et dont le succès ne dépend que de la volonté de chacun.

Sa compagne, Mme Roux-Parassac a, par le charme de sa voix de contralto prêté son gracieux concours à cette œuvre purement patriotique en interprêtant d'une façon magistrale les poésies de son mari.

La parole est ensuite donnée au conférencier, qui, poète à ses heures, a déclamé d'une voix pleine d'émotion et empreinte de chaleur communicative les délicieuses poésies qu'il a dédié aux rochers qui l'ont vu naître ; ensuite, il met en parallèle les moyens employés par les syndicats suisses avec les notres et démontre combien les premiers sont plus pratiques et tenaces dans leurs œuvres de propagande locale afin de retenir chez eux les estivants. Il voudrait par contre — puisque nous sommes autant favorisés que les Suisses pour les sites alpestres et le bon air — que nous sachions les imiter, faire le nécessaire, pour cela : restaurer nos maisons de campagne, faire de Sisteron, non pas un village presque arabe mais une coquette ville, à la mode suisse, afin que les étrangers qui viennent chez nous, soient captivés et s'arrêtent sans aller chercher ailleurs ce qu'ils peuvent trouver ici.

Notre région n'est-elle pas aussi belle aussi pittoresque que les vallons de l'Helvélie et les sommets de Zermatt ou de la Jung-Frau ?

A l'appui de sa thèse, l'habile conférencier cite des chiffres et nous fait un tableau comparatif des bénéfices produits par la venue des étrangers dans des stations de cure d'air, comme Sisteron, dont la vue d'un ciel pur, sans tache, repose des fatigues du jour.

Le Syndicat d'initiative de Sisteron qui avait organisé cette conférence, aurait voulu y voir beaucoup plus de membres et certainement s'il existe parmi eux des indécis et des sceptiques ils en seraient sortis convaincus et dévoués à l'œuvre du syndicat toute entière.

A la suite de la conférence, M. Roux-Parassac, fait défilé devant l'auditoire, des vues superbes de Sisteron au Bourg-d'Oisan, en passant par les vallées du Queyras, de la Vallouise et les cols de la Meije, jusqu'à la partie pittoresque de la Drôme, tels que les grands goulets, dont quelques-uns d'entre nous ont parcouru toutes ces régions sac au dos.

Cependant, nous croyons que cette conférence aura porté des fruits, et que les conclusions qui s'en dégagent édifieront les plus réfractaires et nous espérons que chacun : pouvoirs publics et membres syndicalistes voudront bien apporter leur concours dévoué et désintéressé afin que le syndicat puisse mener à bonne fin cette œuvre locale et patriotique dans l'intérêt de Sisteron et de tous.

C'est ce que nous souhaitons.

Nous remercions bien vivement Mme et M. Roux-Parassac de nous avoir fait passer dimanche une soirée des plus agréables et dont on gardera un bon souvenir.

P. L.

Eaux et Forêts. — Adjudication du 23 juillet 1907 de la récolte des lavandes dans l'inspection de Sisteron.

1er lot, adjudicataire M. Maillan Antoine à Grasse, prix 100 fr. ; 2me lot, adjudicataire, M. Bourgues Henri à Valbelle, prix 505 fr. ; 3me lot, adjudicataire, M. Arnaud Louis aux Omerques, prix 180 fr. ; 4me lot, adjudicataire, M. Dessaud Alphonse de Châteauneuf-Miravail, prix 95 francs.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi, samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi.*

P. L. M. — Au Mont-Blanc. — Dans son nouveau service d'été, la Cie P. L. M, a prévu des trains à marche rapide pour permettre de se rendre à *Chamonix* dans les meilleures conditions possibles de rapidité.

Les combinaisons de voyages à prix réduits sont mises à la disposition du public.

ETAT-CIVIL
du 12 au 26 Juillet 1907

NAISSANCES

Moutte Augustine Andrée-Louise.
Revest Marcelle.

MARIAGE

Entre Daumas Sébastien Célestin, cultivateur et Mlle Bardonnenche Berthe Thérèse-Louise, institutrice.

Entre M. Imbert Louis-Jules et Mlle Imbert Eglantine.

DÉCÈS

Juran Rose Léontine, 3 mois, — Bérard René-Jules-Henri, 26 mois. — Baille Jean-Louis-Martin, scieur de long, 44 ans. — Bontoux Joseph-Rodolphe, cultivateur, 65 ans. Maurice Germaine-Amélie Eugénie, 11 mois.

GAP

Elections au Conseil d'Arrondissement. — L'auteur de la monographie de la commune du Poët qui en a désigné l'altitude et par comparaison, celle d'Upaix si voisine, a aussi étudié les conditions d'avenir de ces deux communes.

Il se permet, en conséquence, de recommander aux électeurs M. Aiguillon, maire d'Upaix, qui possède à fond tous les éléments nécessaires pour assurer le bien-être et l'aisance de toutes les communes qui existent dans notre belle vallée de la Durance, dont M. Aiguillon est originaire.

Dr VERRIER.

Conseil Utile

Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritable accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu couteux : la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieille bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Etude de Me Joseph TURCAN
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)

Adjudication
Volontaire

Le **Dimanche vingt-huit juillet** mil neuf cent sept à **deux** heures du soir, en l'étude et par le ministère de Me **Turcan**, notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, sis dans la commune de Sisteron, dépendant de la succession de Monsieur Jean-François **Chauvet**, ancien notaire, demeurant à Sisteron.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Pré arrosable, quartier des Plantiers, contenant environ 1697 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : le deuxième lot ; du couchant : le troisième lot et du nord : Ottaviani.

Mise à prix : **Huit cent cinquante** francs.
ci..... **850** francs.

DEUXIEME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 1697 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : le cinquième lot, ci-après désigné planté en vigne ; du couchant : le quatrième lot et du nord : le premier lot.

Mise à prix : **Huit cent cinquante** francs,
ci..... **850** francs.

TOISIÉME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 2124 mètres carrés, confrontant du levant : le premier lot ; du midi : le quatrième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : Ottaviani.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

QUATRIÈME LOT

Pré arrosable, même quartier, contenant 2194 mètres carrés, confrontant du levant : deuxième lot ; du midi : septième lot, planté en vigne ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : troisième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

CINQUIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2129 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : sixième lot ; du couchant : septième lot et du nord : deuxième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** fr.

SIXIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2139 mètres carrés, confrontant du levant : route nationale ; du midi : Veuve Peignon ; du couchant : huitième lot et du nord : cinquième lot.

Mise à prix : **Mille cinquante** fr.
ci..... **1050** francs.

SEPTIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, comenant 2649 mètres carrés, confrontant du levant cinquième lot ; du

© VILLE DE SISTERON

midi : huitième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : quatrième lot.

Mise à prix : **Treize cents** fr.
ci.....**1300** francs.

HUITIEME LOT

Vigne arrosable, même quartier, contenant 2649 mètres carrés, confrontant du levant : sixième lot ; du midi : Veuve Peignon et neuvième lot ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : septième lot.

Mise à prix : **Treize cents** fr.
ci..... .....**1300** francs.

NEUVIEME LOT

Vigne et **clapier**, même quartier, contenant 289 mètres carrés, confrontant du levant : Veuve Peignon ; du midi : partie restante aux vendeurs ; du couchant : chemin des Plantiers et du nord : huitième lot.

Mise à prix : **Cinq cents** fr.
ci..... .....**500** francs.

DIXIEME LOT

Propriété en nature de pré, sise à Sisteron, quartier de l'Adrech, contenant 58 ares environ, confrontant : chemin, hoirs Roman et Turcan,

Mise à prix : **Cinq cents** fr.
ci.....**500** francs.

ONZIEME LOT

Propriété en nature de vigne et bosquet, sise à Sisteron, quartier de l'Adrech ou Chaudettes, contenant 80 ares environ, confrontant : Brunet, Imbert.

Mise à prix : **Trois cents** fr.
francs. ci.....**300** francs.

DOUZIEME LOT

Propriété en nature de pré, quartier de la Burlière, contenant 58 ares environ, confrontant : le chemin de la machine fixe, Nevière, Collombon.

Mise à prix : **Douze cents** fr.
ci.....**1200** francs.

TREIZIEME LOT

Terre labourable, avec bâtisse, sise à Sisteron, chemin des Combes, confrontant : ancienne route de Ribiers, hoirs Faudon et chemin.

Mise à prix : **Deux mille** fr.
ci.. ....**2000** francs

QUATORZIEME LOT

Terre labourable, quartier de l'Adrech des Combes, complantée en mûriers, touchant : Brunet, hoirs Roche et terrain communal.

Mise à prix : **Cinq cents** fr.
ci.....**500** francs.

QUINZIEME LOT

Maison, sise à Sisteron, rue Droite, composée de caves, rez-de-chaussée, premier, deuxième, troisième étage, confrontant du levant : Bontoux ; du midi : rue Droite ; du couchant : Mademoiselle Palanque et du nord : ruelle.

Mise à prix : **Dix mille** fr,
ci.....**10.000** francs.

ABLOTISSEMENT

Après les adjudications partielles des 1er, 2me, 3me et 4me lots, ces lots seront réunis en un seul.

Les 5me, 6me, 7me et 8me lots seront également réunies en un seul. S'il y a enchères les adjudications partielles seront annulées.

Pour traiter de gré à gré avant les enchères, s'adresser à Madame Veuve **Chauvet** ou à Me **Turcan**, notaire.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Turcan**, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges et des plans dressés pour le lotissement des 1er, 2me, 3me, 4me, 5me, 6me, 7me et 8me lots.

TURCAN, notaire.

ON DEMANDE un apprenti chez M. COLOMBON, coiffeur, rue Saunerie, Sisetron,

---

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Parmi les plus illustres bienfaiteurs de l'humanité, il en est un que personne ne doit ignorer, nous le nommons c'est M. GLASER, spécialiste-herniaire, le plus éminent praticien que l'art herniaire n'a jamais possédé jusqu'à ce jour. Aussi reçoit-il tout les jours dans son volumineux courrier les félicitations des personnes guéries, délivrées de cette cruelle infirmité la "Hernie". Oui nombreux sont ceux qui ont profité des bienfaits de l'heureuse et humanitaire découverte de ce grand specialiste. Ecoutez ce que disent les personnes guéries par M. GLASER « Votre minuscule ceinture est une merveille au point de vue curatif. Votre ceinture fait miracle, ma hernie que j'ai trainé pendant 38 ans à complètement disparue.

Voici ce qu'a écrit un poéte au sujet de la ceinture de M. GLASER :

A LOUER 2me étage aux Quatre Coins. 1er étage, Grand'Place.

S'adresser à Monsieur RAVOUX, nouveautés, Sisteron, Grand'Place.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plusieurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appartenant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire à St-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

A céder de suite
Un Fonds de Serrurerie
avec tous ces accessoires.

S'adresser pour renseignements au bureau du Journal.

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La Poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégouter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinte, etc,) La poudre Coza opère si silecnieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intétessé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a reconcilié des miliers de familles, sauvé des miliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tons ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie innoffensive. Correspondance dans toutes les langues du monde.

COZA INSTITUTE 62, Chanchery Lane Londres 1747 Angleterre

Méfiez-vous des contrefaçons ! La poudre Coza est la seule vraiment efficace contre l'ivrognerie.

Bulletin Financier

Atonie et hésitation. Le 3 0|0 français se maintien à 95,05 Les fonds russes ont fléchi. Le crédit Lyonnais est mou à 1163. Nos chemins de fer montrent de la résistance. Le Rio Tinto reste agité à 2055.

Il y a toujours de bonnes demandes en 5 0|0 Victoria Minas à 441.

Les 5 0|0 hypotécaires chemin de fer de Goyaz sont recherchées à 452. Cette ligne desservira les deux Etats de Minas et de Goyaz, et de plus, elle reliera le second de ces Etats à celui de Rio-de-Janeiro.

Les actions Auto-transport ont progressé à 120. Dans le département des Hautes Pyrénées, quatres services dotés de subventions du département et des postes vont fonctionner dans quelques jours.

Fermeté des Dulces-Nombres à 20.500, n peut évaluer à 2.500.000 fr. la production du premier exercice. Il ne faut pas perdre de vue que le éapital n'est que de 150.000 livres.

L'action Phosphates de la Floride se maintient en bonne tendance à 153. L'Amérique du sud commence à devenir un gros consomateur de phosphates.

Le groupe français qui a pris place dans le Conseil d'administration de la De Mello se préoccupe de créer une organisation plus rationnelle. L'affaire qui donne actuellement des résultats satisfaisants, pourra ainsi être placée dans une situation florissante Les actions se tiennent entre 26.75 et 30, selon les coupures.

RICQLÈS DIGESTIF Antichlorique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

L'ART de GUÉRIR
Une Lecture nécessaire.

Le *Journal de Médecine Française* publie actuellement une importante étude sur un nouveau traitement qui guérit radicalement **la neurasthénie, la faiblesse nerveuse** chez l'homme et la femme, les Maladies de **l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, le Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs**, etc.

Demandez ce journal envoyé *gratuitement* par le Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

LA PHTISIE
ET LES
MALADIES DE POITRINE

Dans une étude du plus haut intérêt, le *Journal des Forces vitales* signale en ce moment une nouvelle méthode qui guérit **la Phtisie**, l'Emphysème, **la Bronchite, l'Asthme, le Catarrhe** et toutes les maladies des voies respiratoires. Ce journal est envoyé gratuitement sur demande adressée au Directeur de l'Institut de Régénération, 37, rue Labruyère, à Paris.

FAITES
tous les jours
LE
REPAS ou **MATIN**
AU
RÉNOVATEUR
VIGOR
GRANULÉ
LE PLUS NATUREL
LE PLUS SAIN
DE TOUS
LES ALIMENTS

CHEZ TOUS LES ÉPICIERS
2'50 la Boîte
Dépôt : 18, Rue Duperré
PARIS

VIENT DE PARAITRE : **LA SURDITÉ EST VAINCUE**

Sous ce titre, le journal *La Médecine des Sens* publie une étude sensationnelle sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la surdité, **la dureté de l'ouïe**, les écoulements, **les bourdonnements d'oreilles**.

Envoi gratuit du journal à toute demande adressée au Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

A enlever de suite
Faucheuse Johnston n° 10

n'ayant jamais servie. Occasion exceptionnelle. S'adresser HONNORAT jeune, rue Droite, Sisteron.

A VENDRE
DE GRÈ A GRÉ

Diverses propriétés situées aux quartiers suivants :

Deux propriétés au quartier du plan d'Estine, une à Cô-de-Catin, une au château d'Entrayes, une au clot de la Pierre et une à Saint Pierre.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à M. MICHEL Auguste, maçon, rue de la mission, Sisteron.

Facilités de payement

A CÉDER de suite un **RESTAURANT**
ayant une clientèle assurée.

S'adresser à Monsieur **ARNAUD**, *Restaurateur Rue Saunerie.*

A VENDRE
Grande Quantité de Bonbonnes
de toutes contenances
S'adresser au bureau du Journal.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Imprimés en tous genres

Fournitures scolaires et de bureaux
REGISTRES — PAPIER A LETTRE FANTAISIE
ENCRES A ÉCRIRE ET A COPIER. — CAHIERS
Imprimerie TURIN, **Pascal Lieutier**, sr.
Place de la Mairie, SISTERON

A VENDRE joli BAR, placé prés d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs

ON SE RETIRE

Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

A LOUER

MAISON LAPLANE, place de l'Horloge, avec boulangerie.

S'adresser à Me Turcan, notaire, Avenue de la Gare, Sisteron.

VIENT DE PARAITRE
A LIMPRIMERIE PASCAL LIEUTIER,
MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DU POET
brochure in 8° raisin avec figures
PAR LE Dr E. VERRIER

En vente chez Mme Viguier mère, au Poët à 1 fr. au bénéfice des pauvres de la commune et à l'imprimerie P. Lieutier, Sisteron.

Les PLAQUES et PAPIERS
photographiques
JOUGLA
sont les meilleurs

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible
en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie*, 6, Rue de Provence, Sisteron

---

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES
JULES JOURDAN
17, Rue de la Mission, SISTERON (B-A.)

PATES ASSORTIES DE 1er CHOIX
ET SEMOULES DE 1er CHOIX
SPECIALITE DE PATES A L'ITALIENNE

GROS ET DÉTAIL

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses-Alpes) —

LA

Médecine Végétale

par les Sucs et Principes vitaux des Plantes.

La Méthode Végétale qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : « *La Médecine Végétale* ».

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac, *sans opération*, ni mutilation mais à l'aide de *sucs végétaux* et *sèves régénératrices*, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer :

Maladies de la Peau, *Dartres, Eczéma, Vices du sang*, etc. — **Maladies spéciales de la Femme ; Tumeurs**, *Glandes, Kystes*, etc.

Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, **Maladies contagieuses**, *Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie*, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir **son propre médecin**, *se soigner et se guérir seul* de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication douce et bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire,
La Médecine Végétale, fort volume de 352 pages,
est envoyée franco contre *0,60 centimes*
en timbres-poste adressés à M. le Directeur de la
PHARMACIE VIVIENNE
16, Rue Vivienne, PARIS.

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS

hocolat des Gourmets Trébucien

— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

SISTERON-JOURNAL

est en vente

à SISTERON, Kiosque Queyrel

à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.

à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

En vente à l'imprimerie Pascal LIEUTIER à Sisteron

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'ELEOTRO-VIGUEUR du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon ELEOTRO-VIGUEUR sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les symptômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'ELEOTRO-VIGUEUR, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'ELEOTRO-VIGUEUR, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon ELEOTRO-VIGUEUR.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

Le Gérant — **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** — **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON